

Séverine Bourguignon

REVUE DE PRESSE

ANTRE

06 13 41 63 89 / bourguignon.severine@neuf.fr
www.severinebourguignon.com

SOMMAIRE

Presse nationale hebdomadaire

Télérama Sortir 3572, 27 juin 2018

Presse locale quotidienne

Le Parisien, 12 mai 2018

Le Parisien, 07 juin 2018

Presse locale hebdomadaire

A NOUS Paris #817, 4 au 10 juin 2018

A NOUS Paris #820, 25 juin au 1er juillet 2018

Presse locale mensuelle

LE 18E DU MOIS, n°259, avril 2018

LE 18E DU MOIS, n°260, mai 2018

LE 18E DU MOIS, n°261, juin 2018

LE 18E DU MOIS, n°262, juillet-août 2018

Presse Web

<http://www.theartchemists.com/antre-a-la-goutte-dor-lhabit-habitat-est-un-trait-dunion/>

Agendas Web locaux

<https://quefaire.paris.fr/54104/projet-antre>

<https://www.mairie18.paris.fr/actualites/antre-projet-artistique-491>

<https://gouttedor-et-vous.org/La-Goutte-d-Or-en-Fete-2018>

<https://gouttedorenfete.wordpress.com/2018/05/24/projet-antre/>

<https://gouttedor-et-vous.org/Fete-de-la-friche-Polonceau>

<https://gouttedor-et-vous.org/ANTRE-Demandez-le-programme>

<https://ressacvolontariat.org/projet-antre-sur-la-friche-polonceau-paris-18e/>

Presse nationale hebdomadaire

En couverture

Elle résiste à la gentrification qu'on lui prédit depuis des années. La Goutte-d'Or, quartier rebelle du 18^e, reste une enclave dans la ville.

Nos bonnes adresses à la Goutte-d'Or

| Brasserie de la Goutte-d'Or, 28, rue de la Goutte-d'Or | On y brasse des bières à l'orange sanguine, au basilic, etc. (3,50€ à emporter) | brasserielaGouttedor.com
 | Le Chien de la Lune, 22, rue Jessaint | Restaurant avec terrasse. Formule à 11€ le midi | restaurantlechiendelalune.fr
 | La laiterie de Paris, 74, rue des Poissonniers | Fabrication de faisselle et de chèvres divins | lalaiterieparis.blogspot.com
 | Boulangerie Tembely, 33, rue Myrha | Le Nuage (cheesecake cru, biscuit crouble, framboise, chantilly) vaut à lui seul une visite (3,50€).
 | Chez les Libraires associés, 3, rue Pierre-L'Ermitte | Dans une ancienne forge, spécialité de livres anciens et salle d'expo au sous-sol. Pas de vitrine, juste un interphone « librairie » sur la rue | chezleslibrairesassocies.blogspot.com
 | Lavoir moderne parisien, 35, rue Léon | Salle de spectacle légendaire, dans un ancien lavoir. | lavoirmoderneparisien.com
 | Hammam de l'Institut des cultures d'Islam, 56, rue Stephenson | institut-cultures-islam.org/hammam/

Etrange. Aucun « Marlboro, Marlboro, Marlboro ! » ce dimanche matin-là. Pas un seul de ces vendeurs de cigarettes de contrebande qui forment d'ordinaire le comité d'accueil à la sortie du métro Barbès. La Goutte-d'Or semble ensommeillée, malgré la belle lumière de juin. « C'est le ramadan, rappelle un habitant. L'activité va reprendre dans la soirée. » En lisière du quartier, la brasserie Barbès a des allures de tour de guet. Son ouverture, il y a trois ans, a fait grincer des dents : « Les bobos vont se pavaner à la Goutte-d'Or ! » Les mêmes ricanent moins aujourd'hui. La brasserie est sympa, son patio-fumoir à ciel ouvert fait des heureux et certains habitants sont ravis de disposer de ce spot pour donner rendez-vous aux portes du quartier. Faire pénétrer les visiteurs à l'intérieur de la Goutte-d'Or reste plus délicat. C'est une sorte de village gaulois inversé, où la culture dominante est objectivement africaine. De quoi rebuter certains réfractaires aux voyages. Dommage, car il y a là de multiples adresses à découvrir, des trésors urbains et des coins de paradis, que des imaginaires craintifs s'interdisent d'explorer. Bashung, par exemple, y vivait heureux. Vu du ciel, le quartier ressemble à un carré formé par le boulevard Barbès à l'ouest, la rue Ordener au nord, les voies de la gare du Nord à l'est, et le boulevard de la Chapelle au sud. Soit six kilomètres carrés pour 30 000 habitants. Le tout bien situé, au pied de Montmartre et proche de Châtelet (quinze minutes à peine en métro).

Tout le continent africain y est représenté : le Maghreb côté Barbès, l'Afrique noire côté Château-Rouge. Au milieu, le square Léon fait office de frontière entre les communautés. Et, fondus parmi elles, des aventuriers y ont élu domicile depuis dix, vingt, trente ans et plus. Des gens qui ne craignent pas la confrontation culturelle. Dans les années 80, ils étaient intermittents du spectacle, journalistes, créateurs, artistes... Précaires, souvent. A l'époque, le quartier valait peu. Et comptait encore de nombreux hôtels meublés. Les ancêtres des bobos,

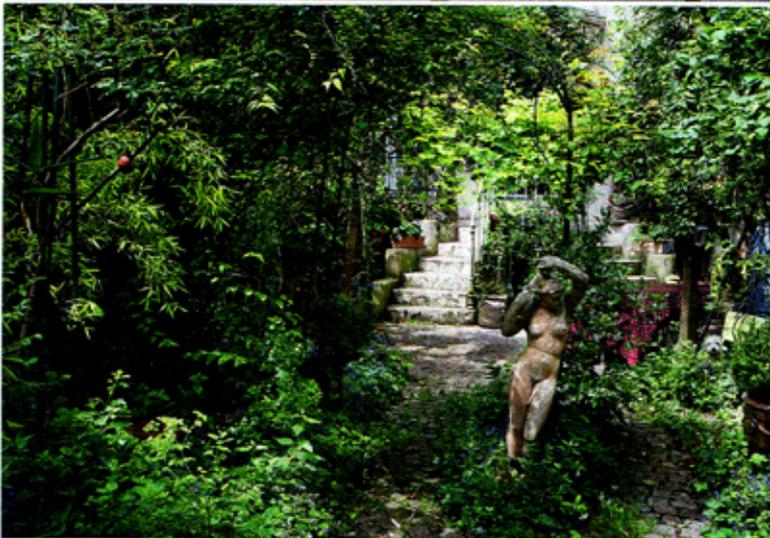
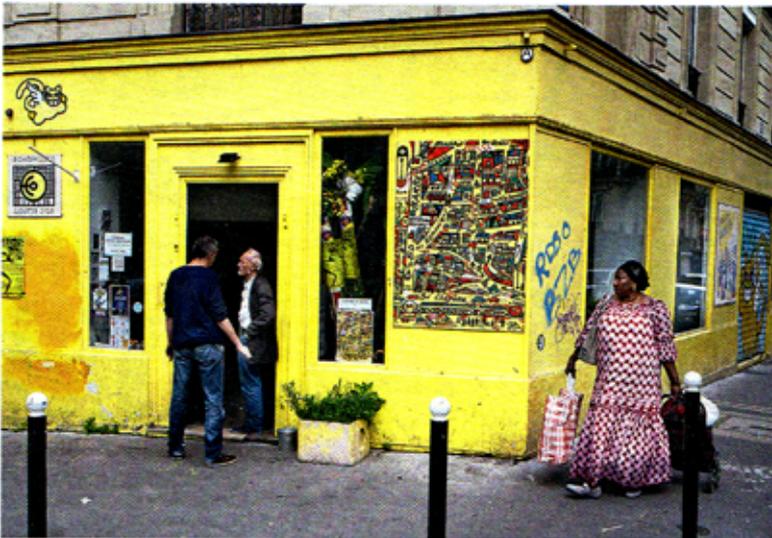
aujourd'hui piliers des lieux, ont appris à composer avec la pauvreté endémique et l'économie « informelle » : les vendeurs à la sauvette, les marchés aux voleurs, les trafics, la prostitution, les marchands de sommeil... Une relève arrive, jeune, plus fortunée, peut-être aussi plus endettée. Désormais, le prix du mètre carré frôle ici 8 000 euros. « C'est bien plus que dans un arrondissement bourgeois de Lyon [autour de 5 000 €, ndlr], constate Jacques Desse, libraire spécialiste de livres anciens, installé près de l'église Saint-Bernard. L'identité populaire du quartier est forte. Mais c'est un équilibre fragile, actuellement en tension entre gentrification et tiers-mondisation. »

Pour l'heure, un conflit autour de la rue Boris-Vian envenime les relations entre les habitants et la Mairie du 18^e. En fait de rue, il s'agit d'une sorte de traverse en escalier, qui coupe la rue de la Goutte-d'Or, à l'angle des « arcades ». Un site crasseux, squatté. Les héritiers de Vian ne souhaitent plus que son nom y soit associé. Le coin cristallise à lui seul les ratés de la rénovation urbaine. De fait, de préemptions en démolitions, au nom de la lutte contre l'habitat insalubre et pour créer du logement social (25% sur l'ensemble), la Goutte-d'Or a connu de nombreuses réhabilitations depuis les années 90. Avec des résultats plus ou moins heureux. Les « arcades » qui bordent la rue Boris-Vian sont un « désastre socio-architectural » pour l'association Cavé Goutte-d'Or. La Mairie convient que cette rénovation a « mal vieilli ». Et investit 30 millions d'euros dans un nouveau projet, qui sera livré en 2021. Echaudés, des habitants perdent confiance. Une autre association, La vie dejean, a obtenu la condamnation de la Mairie de Paris et de la préfecture de police en raison des nuisances du marché africain qui se tient rue Dejean, au métro Château-Rouge, et qui attire des milliers de clients tous les jours. D'autres résidents, à l'inverse, apprécient : « Les palabres, les couleurs, les odeurs... Il y a une joie, une énergie dans ce quartier. Certains soirs, je m'y sens aussi bien qu'à Addis-Abeba, où j'ai vécu », témoigne Olivier Lafetta, animateur d'une émission littéraire sur une webradio.

« Le quartier a accueilli toutes les vagues migratoires, mais, jusqu'à présent, on n'avait jamais vu personne

LA GOUTTE-D'OR, TU L'AIMES OU TU LA QUITTES

En couverture



Ci-dessus, la galerie associative Echomusée, au 21 de la rue Cavé, et un jardin de la villa Poissonnière. Page précédente, la librairie-bar La Régulière, rue Myrha.

se laver dans les caniveaux», remarque le libraire. L'arrivée, l'an passé, de gamins du Maroc, polytoxicomanes, a été vécue comme le choc de trop. « On savait faire avec les toxicos, l'héro, le crack; on n'a jamais eu peur, raconte Michel Kachintzeff, caviste du Don Doudine, rue Myrha. Mais ces gamins-là sont ultra-violents. Pour la première fois, certains d'entre nous ont fait un détour pour rentrer chez eux. »

Face à cette « ambiance de favelas », les habitants ont resserré les rangs. Toutes activités et confessions confondues, ils ont donné rendez-vous aux autorités (maires, commissaires, députés) sur une placette à l'angle de la rue de la Goutte-d'Or et de la rue Polonceau. A l'emplacement même où un « four », soit un supermarché du shit à ciel ouvert, s'était installé pendant un an avant que la police réussisse

à reprendre possession de l'espace cet hiver.

La Goutte-d'Or fut, en 2012, le premier quartier de France à bénéficier du statut de « zone de sécurité prioritaire ». Ce qui ne la rend pourtant pas complètement imperméable aux réseaux mafieux.

Luc Dognin est un créateur de sacs installé dans la rue des Gardes, la fameuse « rue de la Mode », où l'on promeut le label Made in Goutte-d'Or. Comme tous, il ferme sa boutique à clé derrière chaque visiteur et réfléchit à un service de voiturier pour amener des clients jusqu'à lui. Mais la circulation est déjà difficile dans ces rues étroites. Autour de lui, le pôle Les Gouttes d'or de la mode et du design s'est constitué, soutenu par la Mairie, avec l'ambition de reprendre la main sur l'économie illégale en créant de l'emploi endogène. La seule initiative de la Mairie qui fait l'unanimité, c'est précisément le soutien aux commerces « variés ». Des créateurs, libraires, boulangers, fromagers, cavistes, restaurateurs s'implantent dans des locaux mis à disposition par la municipalité. Et avec eux, l'embourgeoisement progresse. Des terrasses accueillantes fleurissent un peu partout. « Les gens s'installent ici par opportunité, raconte Olivier Lafetta. Puis ils fatiguent au contact quotidien d'une autre culture. En ce moment, le sujet sensible, c'est la pisse. »

Notamment autour des bars et des cafés-concerts.

Julia, trentenaire, photographe, a quant à elle jeté l'éponge au bout de six ans. Lasse des passes dans sa cage d'escalier, des toxicos, des attouchements... « Pour rester dans ce quartier, on est forcé de s'engager », confirme Séverine Bourguignon. Cette artiste plasticienne mène un projet, *Antre*, sur une friche qu'elle partage avec Rachid Arar, responsable de La Table ouverte, qui distribue des repas gratuits pendant le ramadan.

« Je ne pratique pas un art conceptuel, explique la plasticienne. Je cherche à créer de la mémoire, des souvenirs communs avec les gens. » Une façon concrète de vivre ensemble plutôt que côte à côte, exaspérés. Sa préoccupation, c'est la scolarisation. Ses filles vont à l'école publique, mais leurs copines n'y restent pas : « La pression est énorme sur l'école. La ghettoïsation s'opère comme ça. » Comment les nouveaux arrivants vont-ils s'adapter ?

« J'espère qu'on n'ira pas vers l'uniformisation, qui fait se ressembler tous les quartiers de toutes les capitales, s'inquiète Olivier Lafetta. La Goutte-d'Or est une enclave et doit le rester. Soit on l'aime, soit on la quitte ! » — **Marie-Joëlle Gros**

| Festival Goutte-d'Or en fête | Du 29 juin au 1^{er} juil.

| 38^e édition de cette fête de quartier, qui mobilise habitants, associations et lieux culturels | Concerts et cinéma en plein air | gouttedorenfete.wordpress.com

Lire aussi page 34

Fête

La Goutte-d'Or en fête

Du 29 juin au 1^{er} juil., quartier de la Goutte-d'Or, 18^e, programme complet sur gouttedorenfete.wordpress.com. Entrée libre.

TT Cap sur les abords du square Léon pour trois jours conviviaux. Ouverture des festivités avec un DJ set de G.D.S, une fanfare et la projection en plein air de *L'Ascension*, de Ludovic Bernard. Les cultures urbaines rythmeront le samedi avec un mix d'ateliers (initiation au scratch, au graff...), de concerts hip-hop et même une déambulation urbaine. Le dimanche, les enfants pourront profiter de balades en poney dans le quartier, de jeux, et de la ferme musicale installée au square Alain-Bashung (de 14h à 18h). Le raï afro-futuriste de Sofiane Zaidi & Mazalda (19h30) clôturera le tout. Une vraie fête au village.

Voir article page 8

Presse locale quotidienne

La friche est à la fête !

XVIII^e

DEMAIN, le quartier de la Goutte d'Or (XVIII^e) célèbre sa friche. Le terrain vague, situé à l'angle des rues des Poissonniers et Polonceau, servira de cadre, de 10 heures à 20 heures, à un grand rassemblement familial et festif. Au programme : brocante et grand repas collectif servi par La Table Ouverte à partir de midi (participation libre), il suffit juste d'apporter ses couverts, assiette et verre.

■ Fête de la friche, demain
de 10 heures à 20 heures,
rue Polonceau.

Goutte d'Or : un projet artistique pour créer du lien

XVIII^e

SACS DE RIZ, filets d'oignons, paniers en osier et chutes de tissus africains, formant un ensemble de structures mobiles, à la fois cabanes et costumes : voici Antre, projet artistique et participatif de Séverine Bourguignon. La plasticienne, habitante du quartier populaire de la Goutte-d'Or (XVIII^e) où est niché son atelier, est une grande utilisatrice de matériel de récupération. A partir d'aujourd'hui et durant tout le week-end, Antre s'exposera sur la friche de la Table ouverte, rue Polonceau, qui accueille une grande fête de quartier jusqu'au 30 juin.

« A cette date, les structures, portées par des participants, déambuleront dans les rues de la Goutte-d'Or et feront halte chez tous ceux qui ont offert leur aide pour la réalisation de ce projet, s'enthousiasme Séverine Bourguignon. J'avais envie d'échanger plus profondément avec ces personnes que je côtoie quotidiennement dans le quartier. Antre est conçu pour créer du lien social ».

Aujourd'hui, de 18 à 20 heures, sur



CAROLINE FRANC

L'objectif de Séverine Bourguignon : rapprocher les habitants du quartier.

la friche Polonceau, une conteuse narrera des histoires à frémir, « plutôt pour les adultes », précise l'artiste.

Demain et dimanche, place aux enfants, à partir de 15 h 30, pour d'autres contes, en musique, cette fois. Demain toujours, Séverine Bourguignon animera un atelier autour du collage, pour parents et enfants, toujours en lien avec la symbolique d'Antre : « se parler, se rencontrer, et faire ensemble sur un emplacement commun ». **C.B.**

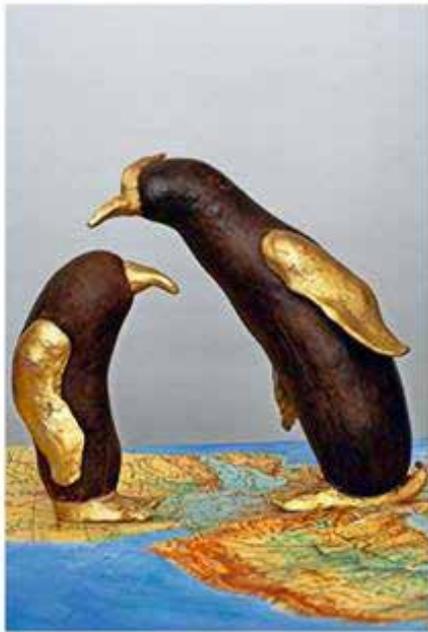
■ Aujourd'hui, demain et dimanche, angle des rues des Poissonniers et Polonceau.

Presse locale hebdomadaire

portes ouvertes

20

affaires culturelles



Tout l'or du monde

Pour la 9^e année consécutive, la Goutte d'Or, dans le 18^e arrondissement, organise ses désormais célèbres Portes d'Or, via son association éponyme. Un grand week-end de rencontres entre le public et les nombreux artistes – peintres, sculpteurs, photographes, dessinateurs, stylistes – qui vivent et travaillent dans ce quartier ultra-créatif.

Texte : Carine Chenux

C'est en réalisant qu'il leur était possible de fédérer une bonne cinquantaine de créateurs, enthousiasmés à l'idée de montrer leurs œuvres comme d'échanger avec le public pour raconter la richesse de leur quartier, que les organisateurs des Portes d'Or ont créé leur association en 2010. Depuis, leurs expositions ponctuelles, mais surtout leur emblématique événement du mois de juin n'ont de cesse, au vu de l'ambiance tout en partage qui y règne, et des visiteurs qui s'y rendent chaque fois plus nombreux, de valider le bien-fondé de leur entreprise. Et lors de cette édition encore, pour la grande fête des lieux, ce seront plus de

70 créateurs qui ouvriront les portes de leurs ateliers ou se rassembleront dans d'autres lieux pour montrer leurs projets du moment. Ainsi en est-il, entre autres, des sculpteurs engagés Ange & Dam, figures incontournables du secteur avec leur ébouriffant et poétique espace de la rue Labat, qui investiront avec la photographe, plasticienne Anne-Mane Arbeuille, la galerie 48 38 (38, rue Myrha). Elles y présenteront les belles figures en bronze, cire, graines et fibres végétales de leur série *Les Migrateur-e-s* réalisée au Burkina Fasso, qui racontent l'auteurs et le déracinement, et que l'on pourra voir aussi au Centre Barbara,

1 et 2
La série
Migrateur-e-s
des sculpteurs
Ange & Dam.
© 3ay Mo 7r

puisque l'espace culturel de la rue Fleury jouera jusqu'au 18 juin, les prolongations des Portes d'Or avec une expo collective. Mais on pourra encore profiter de l'occasion pour découvrir L'Antre, le projet artistique mené par la plasticienne Séverine Bourguignon jusque fin juin sur la friche Polonceau. L'espace, lieu de rencontres habité de cabanes constituées de matériaux de récup' récoltés auprès des commerçants du quartier, accueillera, du 8 au 10 juin, des contours et des ateliers créatifs. Une parenthèse à l'image de l'ensemble de l'événement, authentique et inspirante...

Portes d'Or, portes ouvertes des ateliers d'artistes de La Goutte d'Or: 9^e édition, du 8 au 11 juin. Vernissage le 8 à 18 h, visites de 14 h à 20 h. Points d'accueil: 55, rue Doudeauville; Clair et Net, 54-58, rue Myrha, EDDO, 25, rue de Chartres, 18^e. Exposition collective au Centre Barbara, du 7 au 18 juin. Vernissage le 7 à 18 h, 1, rue Fleury, 18^e. Agenda de la friche Polonceau: 38ruepolonceau.canalblog.com. À noter aussi dans le quartier: le 9 juin, Le P'tit Festival de la Butte d'Or, un événement culturel gratuit pour les enfants de 0 à 3 ans: à la Halle Pajol, 20, esplanade Nathalie Sarraute, 18^e. www.facebook.com/lestittisdelabuttedor.

ce WEEK-END

**SAMEDI 30/06 ET
DIMANCHE 01/07**

Goutte d'Or en fête

Depuis vendredi (avec Dj set et cinéma en plein air) et jusqu'à dimanche soir, le quartier de la Goutte d'Or, dans le 18^e arrondissement, organise la 33^e édition de sa Grande Fête. À voir, de Barbès à La Chapelle, une déambulation avec le projet *Antre*, des concerts et scènes découvertes, un camion Scratch avec initiation au DJing, un village festif au square Léon, un bal tropical au centre FGO-Barbara..._

Gouttedorenfete.

wordpress.com

Presse locale mensuelle



DRÔLES DE CABANES!

Est-ce un tipi? Une hutte? Ou encore un costume? Un peu les trois à la fois mon capitaine, pourrait répondre l'artiste Séverine Bourguignon, qui a commencé à fabriquer ces étranges structures. Originalité de ces habits-habitats : ils sont faits de matériaux de récupération collectés dans le quartier, comme les chutes de tissu wax, des sacs de riz ou d'oignons, des paniers en osier ou des cartons. Baptisés « antres », ces objets ont vocation à constituer d'ici juin un village mobile qui déambulera aux alentours de Château Rouge et Barbès.

L'objectif de Séverine – qui illustre également régulièrement *Le 18^e du mois* – tisser des liens avec les commerçants et habitants du quartier en redonnant vie à la friche Polonceau, gérée par l'association La Table ouverte. Ces « antres » visent à créer des ponts « entre » les gens, « entre » les cultures et « entre » les pratiques artistiques.

N'hésitez pas à aller voir les antres sur la friche, vous aurez peut-être la surprise d'y rencontrer aussi une conteuse! •

FLORIANNE FINET

La Table ouverte, angle des rues Polonceau et des Poissonniers.

GOUTTE D'OR

ANTREZ, C'EST OUVERT !

Création artistique, approche participative, programmation au fil de l'eau : c'est Antre, le projet de l'artiste plasticienne Séverine Bourguignon.

Antre [âtr] nom masculin du latin *antrum* creux : *caverne, grotte (spécialement servant de repaire à une bête fauve).* [...] C'est l'antre du lion, se dit d'un lieu d'où on ne peut guère espérer sortir une fois qu'on y est entré. [...] Lieu inquiétant et mystérieux [...] » Voilà ce qu'en dit le Petit Robert. La définition précise toutefois que l'antre peut aussi être un lieu où l'on aime se réfugier.

Alors, cocon ou tanière de l'étrange ? Si l'expérience vous tente, c'est sur la friche Polonceau que vous trouverez Séverine en train de dérouler son projet Antre, à partir de début mai.

Invitée par La Table ouverte à s'installer au cœur de ce qu'elle nomme « le village », cette habitante de la Goutte d'Or ultra-investie dans la vie locale créera là, sous les yeux des habitants et autant que possible avec eux, une petite colonie d'antres issus

de matériaux de récupération emblématiques du quartier. « Antre questionne la frontière entre un individu et son environnement, le dedans-dehors... De cela, je parlerai volontiers avec ceux qui m'interrogeront sur le sens de cette création. Mais l'idée est avant tout d'être ouvert et accessible, de donner envie aux gens d'approcher, de s'exprimer sur ce que leur inspire Antre, et d'enrichir le projet de leurs idées... »

Entre habit et habitat

Concrètement, il s'agira, au fil des ateliers créatifs, d'habiller les micro-habitats imaginés par Séverine (six minces chevrons de bois coiffés d'une panier en osier) d'habits amovibles. Ces costumes – patchworks folkloriques d'un genre nouveau – seront cousus main par Séverine et ses invités, à partir de fanions de tissus wax, de filets d'emballage multicolores et de sacs de produits exotiques, récupérés auprès de la Coopérative alimentaire de la Goutte d'Or et des commerçants du quartier.

Une fois paré de son habit de défilé, chacun de ces drôles d'habitacles nomades devrait être propice au voyage intérieur-extérieur. Du dedans, son habitant pourra en effet le transporter à son gré... à moins qu'il ne soit lui, le passager, happé vers le territoire fantastique de l'antre ?

Évasion et petites frousses

L'agenda complet du projet est à consulter sur le blog de Séverine. Pour un avant-goût, sachez qu'il y aura de nombreux rendez-vous matinaux, à partir du 4 mai, pour faire « quelques petits exercices créatifs », autour d'un thé ou d'un café. Il y aura aussi beaucoup d'ateliers pour les enfants du jardin solidaire L'Univert (mais pas que), notamment lors de la fête de lancement du projet, le 13 mai. Il y aura des rencontres « enfrichissantes », par exemple avec l'assemblée des femmes de l'association Uraca Basiliade (Unité de réflexion et d'action des communautés africaines) et bien sûr, lors des repas du Ramadan offerts par La Table ouverte, de mi-mai à mi-juin.

Il y aura encore plein d'animations à l'occasion des Portes d'Or, journées portes ouvertes d'ateliers d'artistes : séances créatives parents-enfants, contes de l'Antre pour les tout-petits et contes à frémir pour les plus grands avec la conteuse Danièle Valentin de l'association Ressac... Et enfin, le 30 juin, la déambulation des antres — mise en scène et en sons par la musicienne performeuse Daisy Bolter — à l'occasion de la Fête de la Goutte d'Or.

Tout au long du projet, le réalisateur Sébastien Chollet recueillera les témoignages des participants pour produire un documentaire. Que leur évoque l'antre ? Comment s'y sentent-ils ? •

VÉRONIQUE VIDALOU

38ruepolonceau.canalblog.com

SUR L'AGENDA

DIMANCHE 6 MAI

Ciné concert

Projection du *Voyage dans la Lune*, de Georges Méliès, en version colorisée, et quatre courts métrages de l'auteur, accompagnés au piano par Axel Nouveau. Le tout précédé d'un petit déjeuner. Au Louxor à 11 h.

LUNDI 7 MAI

Végane

Ce régime est-il un phénomène de mode ou un engagement réfléchi ? Débat et conseils nutritionnels avec des militants et des spécialistes. Gratuit sur inscription à La Recyclerie, 83 bd Ornano, de 18h30 à 20 h.

MERCREDI 9 MAI

Hip-Hop

Dans le cadre du Mois de l'Europe, initiation à cette danse avec la première école de DJ itinérante, ateliers d'arts de la rue puis petit spectacle avec les apprentis du jour sur l'esplanade Nathalie Sarraute de 14 à 19 h.

DIMANCHE 13 MAI

Fête de la friche

Rencontre, brocante, repas organisé par la *Table ouverte* et présentation à midi du projet Antre (voir p. 14) sur la friche à l'angle des rues Polonceau et des Poissonniers de 10 h à 20 h.

LUNDI 14 MAI

Egalité

Inauguration de l'expo photos *Black is not beautiful*, sur la négation de la beauté noire, dans le cadre des *Ateliers de la République*. En mairie jusqu'au 23 mai.

MARDI 15 MAI

Révolution

Le cycle des « Mardis de la Révolution » aborde le thème : Esclavage, émancipation et citoyenneté, avec Frédéric Régent (la révolution haïtienne) et Silyane Larcher (1848 et ses suites), en mairie de 18h30 à 20h30.

DU 15 MAI AU 16 JUIN

Repas de Ramadan

Organisés chaque soir par la *Table ouverte* sur la friche à l'angle des rues Polonceau et des Poissonniers.

MERCREDI 16 MAI

Adage et Aurore

Un film et un débat autour des actions de ces deux associations. L'une concerne l'accès des femmes à l'emploi, l'autre les biffins de la porte Montmartre. Auditorium de la Halle Pajol, esplanade Nathalie Sarraute, de 13h30 à 15 h.

SORTIR



Fête

LA GOUTTE D'OR EN FÊTE

Du 29 juin au 1^{er} juillet,
gouttedorenfete.org,
Séverine Bourguignon :
38ruepolonceau.canalblog.com,
0613416389.
Echomusée 21 rue Cavé,
Soirée d'information aux bénévoles : lundi
18 juin à 19h à la salle Saint-Bruno

Pour sa 33^e édition, la fête de la Goutte d'Or revient dans le square Léon avec beaucoup d'animations. Tout commence à la tombée de la nuit le vendredi, avec une séance de cinéma en plein air. Puis le samedi, déambulation en musique, accompagnée de la chanteuse et musicienne Daisy Bolter, des « antres », les costumes faits de matériaux de récupération par Séverine Bourguignon. Cette artiste qui anime des ateliers sur la friche Polonceau, recherche

ainsi 15 participants pour ce défilé et organise des sessions de préparation et de création de chants. Le même jour, la scène est ouverte aux talents locaux et le soir, concerts avec le soutien du festival Paris hip hop.

Dimanche 1^{er} juillet, le village festif du square Léon accueille des poneys pour promener les plus jeunes dans le quartier. Une ferme pédagogique sera installée tout au long de la fête dans le square Alain Bashung. Le soir, grand concert en partenariat avec le festival Rhizomes.

Pour donner des couleurs au quartier, Esquisses organise à l'Echomusée, des ateliers de création de masques personnalisés et de décorations pour le square Léon.

Et surtout, cette année un appel aux dons est lancé pour continuer à proposer une programmation de qualité. Pour participer, le lien avec helloasso est sur le site de la fête. A.K.



Portes ouvertes

**PORTES D'OR:
LES ARTISTES
OUVRENT LEURS
ATELIERS**

Du vendredi 8 au dimanche 10 juin

Pour la neuvième édition des Portes d'Or, plus de 70 artistes du quartier vont présenter leur travail dans les ateliers pour partager et échanger autour de leur passion avec le public. De nombreux lieux sont mis à l'honneur pendant trois jours, ateliers, librairies, restaurants, associations, le jardin de la Goutte verte, la friche Polonceau, l'Echomusée et aussi l'église Saint-Bernard. Une exposition collective des créations de certains artistes s'installe du 7 au 18 juin au Centre FGO Barbara. Son vernissage aura

lieu le jeudi 7 juin à partir de 18 h.

Trois points d'accueil sont chargés d'informer et de distribuer des affichettes et des plans de visite. Le book général des artistes exposants peut aussi y être consulté: Clair et Net (54-58 rue Myrha), Enfants de la Goutte d'Or (25 rue de Chartres), Atelier du 55 rue Doudeauville.

La plupart des artistes reçoivent les visiteurs le vendredi 8 juin à partir de 18 h pour leur vernissage (se renseigner aux points d'accueil). Les différents lieux et ateliers d'artistes du parcours seront ouverts le samedi et le dimanche de 14 h à 20 h.

Des animations accompagnent les Portes d'Or: des contes et des ateliers créatifs parents-enfants sur la friche Polonceau, lectures de lettres de jeunes Burkinabés à l'association EGDO, concerts de l'Atelier musical des Trois tambours à l'église Saint-Bernard. A.K..



Préparation à la déambulation
des ANTRES pendant la fête
de la Goutte d'Or, le 30 juin.
Un projet artistique orchestré
sur la friche Polonceau
par la plasticienne Séverine Bourguignon
et la musicienne Daisy Bolter.

Presse Web

The ARTchemists

Générateurs d'Étincelles Culturelles

Antre à la Goutte d'Or : l'habit-habitat est un trait d'union

Posted By *Dauphine De Cambre* on 14/06/2018



Dans cette société malmenée où l'heure est au déchirement, il reste encore un peu de monde pour œuvrer à l'entente et à l'échange, principalement les artistes qui n'hésitent pas à s'impliquer. Ainsi Séverine Bourguignon, plasticienne de son état, a-t-elle investi la friche de la Table Ouverte pour y développer le projet Antre, porté par l'association Grandiose.

Antre, la demeure intérieure où chacun se réfugie comme en un cocon de protection, fait écho à ses homonymes « entre » comme « entre nous » ou « entre » comme « entre ici ». Le renfermement soudain devient passerelle, ouverture, équivalent, dialogue. Mais ça c'est sur le papier. Qu'en est-il concrètement ? Comment faire pour reconnecter les individualités ?

C'est ici qu'intervient l'habit-habitat : des structures d'osier couvertes de chutes de sacs alimentaires, de morceaux de tissus usagés, collectés chez les commerçants du quartier, lent travail de récupération et d'échange, de mise en confiance et de recyclage. Patiente, Séverine érige ces costumes cabanes chatoyants qui évoquent certains masques, certaines tenues rituelles africaines ou balinaises.

Les habitants sont régulièrement invités à participer à ces constructions, qu'ensuite on enfle pour sillonner les rues voisines d'un pas allègre et dansant. Il s'agit de surprendre, de saluer, d'interpeller, de faire rire et rêver, bref de casser le quotidien, la banalité. Petit à petit, une structure après l'autre, c'est un véritable village mobile qui voit le jour, pour bientôt participer aux déambulations du 30 juin, lors du défilé de la fête de la Goutte d'Or.

Un point d'orgue, une consécration, le fruit d'échanges, de gestes partagés, des souvenirs partagés, le début d'une mémoire commune où les cultures se mêlent ?